Je ne dissimulerai pas ma joie de voir mon ami François Bonneau l'emporter dans notre région Centre-Val de Loire
C'est le fruit d'un engagement de tous les jours, sans sectarisme, sans démagogie.
D'autres avaient très vite considéré que l'affaire était entendue et que la droite devrait naturellement et évidemment gagner, qu'elle gagnerait sans trop d'effort, avec le concours de force leaders nationaux et d'idées toutes faites.
Cette victoire est une belle leçon. Elle mérite réflexion.
Le résultat de ce scrutin à Orléans mérite, lui aussi réflexion. La liste de François Bonneau y arrive très largement en tête : 44 % contre 38 % pour la droite et le centre. Je l'ai souvent dit : rien n'est jamais acquis pour personne dans notre belle ville d'Orléans. Et après tout, c'est bien ainsi.
Mais revenons à notre région.
Les conditions sont maintenant réunies pour que François Bonneau, son équipe, et ceux qui voudront travailler avec lui, mettent en œuvre ce grand projet que le nouveau nom de notre région porte en lui.
Centre-Val de Loire : nous devons faire de ce Val de Loire, jadis aimé des rois, connu dans le monde entier, dont le patrimoine est exceptionnel et dont les paysages sont magnifiques, le val de l'économie du futur, de la science et de la recherche de demain et après-demain, pour y créer des emplois, y développer l'activité dans le respect de l'environnement, qu'il s'agisse de l'agriculture ou du secteur tertiaire, et, bien sûr, pour tirer pleinement parti de nos richesses touristiques mondialement appréciées.
Quelques mots sur le plan national.
D'abord, ce n'est pas le « grand chelem » annoncé pour la droite. Le résultat est équilibré.
En second lieu, ce qui s'est passé ce dimanche signe le désaveu de la stratégie de Nicolas Sarkozy. Heureusement, que les électeurs de gauche, au prix de lourds sacrifices, n'ont pas appliqué le « ni-ni ». Sans cela, deux régions, et peut-être trois, seraient aujourd'hui dirigées par le Front National.
Il y a eu un vrai sursaut républicain. C'est l'esprit républicain qui a gagné. Et chacun doit s'en montrer digne. Il serait incompréhensible, que les trois présidents de région élus par la gauche et par la droite fassent preuve de sectarisme ou d'esprit de division.
Reste qu'il faut entendre le message des électeurs, et notamment des jeunes.
François Bonneau a eu raison de dire que la jeunesse serait une priorité pour lui.
La politique aujourd'hui menée par le gouvernement est courageuse. Elle est difficile. Elle doit donner des résultats.
Mais de même que l'effort de tous a permis le grand succès de la COP 21, il faut redoubler d'efforts pour la jeunesse et pour l'emploi des jeunes, quitte à faire ce choix plutôt que d'autres.

Phoca PDF

Notre pays, qui est la cinquième puissance du monde, en a les moyens.
C’est un défi qu’il faut absolument relever.

Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF